

Hauts-de-France, Oise
Catheux

Le village de Catheux

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003146

Date de l'enquête initiale : 2020

Date(s) de rédaction : 2020

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : village

Parties constituantes non étudiées : fontaine, pont, croix de chemin, mairie, chapelle, place, mont calvaire, motte, monument aux morts, école

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Réseau hydrographique : rivière La Selle

Références cadastrales :

Historique

Origines

Les plus anciennes traces de l'occupation humaine sur le territoire de Catheux remontent à l'époque mérovingienne. Des fouilles réalisées au 19^e siècle pendant la construction de la voie ferrée ont en effet permis de découvrir l'emplacement d'un cimetière mérovingien à la sortie est du village en direction de Fontaine-Bonneleau. Le cimetière actuel a certainement été installé plus tard au cours du Moyen Âge. L'[église Saint-Denis](#), est construite dans le dernier quart du 12^e siècle.

La première mention connue de "Catheu" apparaît en 1197 dans le cartulaire de l'abbaye de Beaupré (E. Lambert, 1982). Ce toponyme d'origine picarde, correspond à l'ancien français "castel", "château". Il indique ainsi la présence d'un château-fort ou mieux, d'un bourg fortifié. L'origine castrale de ce village est attestée par l'emplacement de l'ancien château, dans l'enceinte duquel Amicie de Breteuil, fille de Valéran III de Breteuil, fonde une chapelle où elle meurt en 1226. À cette époque, Catheux était donc une châtellenie qui dépendait du comté de Breteuil. Implantée sur la butte juste à l'ouest de la place du village, la forteresse est détruite lors de la jacquerie de 1358.

Au 15^e siècle, c'est la famille de Mailly qui détient la seigneurie de Catheux puis la maison d'Ailly à partir de 1470. Au début du 16^e siècle, elle entre dans la maison de Gouffier, qui possède également la seigneurie de Crèvecœur. C'est pour cette raison qu'un des membres de la famille fait transporter dans le bourg de Crèvecœur les halles de Catheux (aujourd'hui détruites). Complètement ruinée, la famille met en vente le domaine de Catheux en 1777. Il est racheté par Jean-Baptiste Lesage, qui fait construire un nouveau château, entre l'ancienne forteresse et l'église. En 1817, le château est vendu pour démolition. Utilisé comme carrière, ses pierres ont notamment permis la reconstruction du presbytère de Crèvecœur et la nef de l'église de Choqueuse-Les-Bénards. Aujourd'hui, il ne reste que la maison du gardien (n°3 Place de la Mairie), le logis de l'ancienne ferme du château (n°14 rue Principale) et les piliers en brique et pierre de l'ancien portail du potager (n°16 rue Principale, visible sur la photographie aérienne du village). Un pavillon construit dans le style Louis XVI se trouvait à l'arrière (témoignage oral). Certainement à l'initiative de Jean-Baptiste Lesage (témoignage oral), un calvaire monumental est érigé en 1822 au sommet de la butte, à l'emplacement de la forteresse médiévale détruite.

La chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs (3, rue de la Chapelle) a été érigée en 1864 par l'abbé Pointier, curé de [Cormeilles](#), village où il a également élevé la chapelle du Planton et celle du [cimetière de Cormeilles](#)). Il la cède à la fabrique de Catheux dans son testament daté de 1870 (Archives de l'association des croix et calvaires du Beauvaisis). Les

extérieurs ont été restaurés à partir de 1996, tandis que l'intérieur de l'édifice est réhabilité en 2015 (replâtrage de la voûte, rehaussement du sol, menuiseries, peinture). Les travaux sont terminés en 2019.

Évolution de la morphologie et du parcellaire du village

Installé dans le giron de la vallée où la Selle prend sa source, Catheux se développe autour d'un noyau constitué de l'église et de la motte castrale. De la place filent deux rues: la rue Principale et rue de Choqueuse qui forment une patte d'oie, reconnaissable sur le cadastre napoléonien et toujours perceptible aujourd'hui. L'église et l'ancienne motte castrale se font face, séparées par cette vaste place centrale de forme triangulaire.

Les deux rues qui partent de cette place sont bordées d'un habitat aggloméré, au parcellaire serré mais irrégulier. En effet, la présence de l'ancienne motte et des variations géographiques ont entraîné la formation de rues et de parcelles au tracé sinueux.

Dans un second temps, le maillage du village s'est élargi au nord du centre primitif, de l'autre côté des petits cours d'eau donnant naissance à la Selle. Le parcellaire y est plus régulier. Visible sur le cadastre napoléonien, un second noyau s'est constitué autour de la place Dupriez (aujourd'hui disparue). Enfin, un dernier quartier s'est développé autour de l'emplacement du **cimetière**. Le bâti y est plus dispersé.

Si le noyau primaire conserve un bâti dense, constituant encore aujourd'hui le cœur du village, les deux autres quartiers plus au nord se sont amincis, en particulier autour du cimetière. En effet, de nombreuses zones d'habitations figurées sur le cadastre napoléonien (rue de Choqueuse autour de la place Dupriez, autour de la place principale, ou encore le long de la rue Principale) se sont dégarnies entre la fin du 19e siècle et les années 20, en raison de l'exode rural qui a touché l'ensemble des villages du plateau picard.

Lieux partagés et structurants

Collecter et partager l'eau

Certains aménagements toujours en place aujourd'hui témoignent d'une gestion commune des ressources en eau. Rue de la Vacquerie, un escalier maçonné permet de descendre jusqu'à la source de la Selle. Cet endroit est dit "La Fontaine" sur une carte postale du début du 20e siècle et a donné son nom à la rue de la Fontaine (rue de Lavacquerie aujourd'hui). Un ponceau a été édifié rue de Choqueuse, ou encore à la sortie du village après l'église, rue Principale.

Une fontaine (rue de Choqueuse) et un puits (rue du Chauffour) encore visibles permettaient d'autres accès aménagés à l'eau de source.

Des croix de chemin pour délimiter le village

Pour marquer les limites du village, des croix de chemin sont encore visibles. L'une ferme le village au nord, au bord de la route en direction de Lavacquerie. Elle est dédiée à Louis François Becquerel, décédé d'un accident de charrette à cet endroit en 1875. La seconde croix se situe à l'extrémité de la rue du Chauffour. Elle a été érigée par Camille Baticle en 1893, probablement après le décès de son mari. Enfin, une dernière s'élève au croisement de la route vers le Gallet et de l'ancienne voie de chemin de fer (actuelle Coulée Verte).

Équipements publics du 19e siècle

L'actuelle mairie-école est installée dans une ancienne boulangerie, construite vers 1835 par M. Langlet, ancien meunier (témoignage oral). Des archives de l'administration communale indiquent que l'acquisition et l'aménagement de cet établissement s'est déroulé à partir du milieu du 19e siècle. Le bâtiment d'école est construit à l'arrière de la mairie (voir la photographie aérienne de la place du village).

Le bâtiment de remise des pompes à incendie est construit autour de 1885 (AD Oise).

Enfin, une section de la ligne de chemin de fer au sud du village (actuelle coulée verte) est construite à partir de 1874 (AD Oise).

Période(s) principale(s) : Moyen Age, 12e siècle, Temps modernes, 4e quart 18e siècle, Epoque contemporaine, 1ère moitié 19e siècle, 1ère moitié 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : François Tambini

Description

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; torchis, pan de bois ; calcaire, pierre de taille

Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile mécanique, tuile flamande mécanique

Typologies et état de conservation

Typologies : vallée humide ; type poche

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée, propriété publique, propriété de la commune

Synthèse

Implanté à la source de la Selle, au creux de la vallée humide, Catheux s'est développé dans un environnement parsemé de cours d'eau. Ponceaux et fontaines témoignent encore des divers aménagements réalisés pour les apprivoiser.

Le village s'est constitué au début du Moyen-Âge. Dérivé de "château", son nom atteste son origine castrale. De la forteresse médiévale détruite au 15^e siècle, il ne reste rien de plus que la motte au cœur du village, habillée en 1822 d'un calvaire monumental. Le centre du village a également été marqué par la construction d'un château dans les années 1790 par M. Lesage, marchand parisien. Détruit dans les années 1820, il n'en reste que la maison du gardien et le logis de l'ancienne ferme.

Dans son Précis Statistique sur le canton de Crèvecœur, Louis Graves souligne la médiocrité des terres, inadaptées à la culture du blé. Il reste peu d'exemples de fermes dites picardes (grange alignée sur la rue et logis en fond de cour), majoritaires dans les villages de plateau où se pratique la grande culture. C'est le type du logis aligné sur la rue, correspondant davantage à des activités artisanales et de commerce, qui est majoritaire à Catheux. En effet, comme dans l'ensemble des communes de l'ancien canton de Crèvecœur, les activités des habitants et habitantes se tournent davantage vers le travail textile, en particulier la confection de serges, étoffes de laine bon marché. Puis, dans le dernier tiers du 19^e siècle, Catheux partage son évolution avec celle des villages avoisinants, connaissant toutefois une chute démographique plus précoce, probablement due en grande partie à sa dépendance aux activités textiles. En effet, avec le déclin de cette activité concurrencée par les usines urbaines, la population passe de 319 habitants en 1861 à 167 en 1906. Quelques fermes de gros cultivateurs échappent toutefois à ce déclin économique. Ils reconstruisent leurs bâtiments agricoles en brique dans la seconde moitié du 19^e siècle. Une légère reprise démographique à partir des années 1980 entraîne la construction de quelques pavillons modernes rue de Choqueuse et rue de la Chapelle, à la sortie sud du village.

En 2018, Catheux comptait 107 habitants et habitantes, 60 logements dont 80% de résidences principales.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 13. **Catheux, inventaire des croix et calvaires**. Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.
- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 152. **Catheux. Recensements de population (1820 à 1936)**.

Documents figurés

- **Catheux. Cadastre napoléonien, section A, feuille 2, 1833** (AD Oise ; EDT 272/1 G 1).
- **Catheux. Cadastre napoléonien, section B, feuille 1, 1833** (AD Oise ; EDT 272/1 G 1).
- **Catheux, cadastre rénové, section A, feuille 2, 1935** (AD Oise ; 1964 W 34).
- **Commune de Catheux, cadastre rénové, section B, feuille 1, 1935** (AD Oise ; 1964 W 334).
- **Catheux (Oise). La rue de Crèvecœur**, carte postale, Debray-Bollez, éditeur à Crèvecœur-le-Grand, 1916 ou avant (AD Oise ; 4 Fi 1438).
- **Catheux (Oise). La rue de Crèvecœur**, carte postale, Debray-Bollez, éditeur à Crèvecœur-le-Grand, 1916 ou avant (AD Oise ; 4 Fi 1437).

- **Catheux (Oise). Chemin de pré à joncs**, carte postale, éditeur Lalouze, imprimerie Jeanne d'Arc, 1912 (coll. part.).
- **Catheux (Oise). Le calvaire qui domine le village et la vallée. Élevé sur l'emplacement de l'ancien château**, carte postale, Debray-Bollez éditeur à Crèvecœur, vers 1905-1901 (coll. part.).
- **Catheux (Oise). La source de la Celle. La Fontaine**, carte postale, Debray-Bollez éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Bibliographie

- CAMIN, Jacques. **Huit siècles d'histoire à Crèvecœur-le-Grand**. Groupe d'études des monuments et oeuvres d'arts de l'Oise et du Beauvaisis. Bulletin n°16-17, 1983.
p. 6.
- CAYROL, Pierre et Ganeviève. **L'industrie textile aux 17e et 18e siècles**. Groupe d'Etudes des monuments et des oeuvres d'art de l'Oise et du Beauvaisis. Bulletin n°16-17, 1983.
p. 61.
- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Crèvecœur, arrondissement de Clermont (Oise)**. *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1836.
p. 31-32.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).
p. 115.
- LEBÈGUE, Maurice. **Les noms des communes du département de l'Oise**. Amiens : Musée de Picardie, 1994.
p. 63.
- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise**. Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.
p. 237.
- OISE. Archives départementales. **Répertoire numérique des archives déposées de la commune de Catheux (EDT 272)**. Archives départementales de l'Oise, 2016.
- OISE. Archives départementales. **Répertoire méthodique détaillé de la sous-série 2 O. Administration communale**. Établi par le bureau des archives modernes, archives départementales de l'Oise, 2019.
p. 360.
- SEILLIER, abbé. **Crèvecœur-le-Grand. Première partie : la seigneurie**. Beauvais, 1892.
p. 235.

Périodiques

- BECQUET, Xavier. **Un monument aux morts à Catheux**. *Les Cahiers du petit patrimoine picard*, janvier 2012, n°61.
p. 1-7.

Liens web

- Catheux. Cadastre napoléonien (1833). Section B, feuille 1. : <http://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600214008>
- Catheux. Cadastre rénové (1935). Section B, feuille 1. : <http://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600289174>
- Catheux (Oise). La rue de Crèvecoeur, carte postale, 1916 ou avant (AD Oise ; 4 Fi 1438). : <http://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/icono.html?id=600019736>
- Catheux (Oise). La rue de Crèvecoeur, carte postale, 1916 ou avant (AD Oise ; 4 Fi 1437). : <http://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/icono.html?id=600019735>

Annexe 1

Les activités anciennes des habitants et habitantes de Catheux

Une activité textile prédominante à Catheux

Compte tenu de la pauvreté des terres et d'un milieu humide et vallonné inadapté à la monoculture, c'est vers le travail de la laine que se tournent les habitants et habitantes de Catheux. En effet, l'industrie rurale textile est fortement implantée dans le village. Au 18^e siècle, comme ceux des villages voisins de Conteville, Choqueuse ou Le Gallet, les sergers de Catheux déposent leurs pièces au bureau de Crèvecoeur où l'inspecteur des Manufactures de Grandvilliers vérifie leur conformité en les "plombant".

L'étude des recensements de population corrobore cette prédominance. En 1836, chaque foyer (ou presque) est habité par le couple fileuse-serger. À partir de 1856, le terme de "tisserand" prend la place de "serger", indiquant une évolution des activités vers une diversification des pièces fabriquées. Cependant, le recensement de 1886 signale de nombreux habitants et habitantes sans profession, preuve du déclin de l'activité textile. Ce phénomène est commun aux villages des environs. En 1901, le village ne compte plus qu'un seul tisserand.

Quelques gros cultivateurs

Si les tisserands sont majoritaires parmi les habitants, quelques cultivateurs sont mentionnés. C'est par exemple le cas de Denis Merlin, qui apparaît dans les recensements entre 1831 et 1856. Il était alors un riche propriétaire foncier et le maire de Catheux. Toutefois, ils restent rares, et à partir de 1900, après le déclin de l'activité textile, la population de Catheux est majoritairement composée de manouvriers, ouvriers agricoles et employés.

Les commerces

Catheux comptait plusieurs commerces. Dès les années 1860, un aubergiste et un débitant de boissons sont mentionnés sur la grande place. Leur présence est attestée jusque dans les années 1910.

Rue de la Fontaine, une épicerie est citée dès 1906, jusqu'en 1931. Elle a certainement remplacé le cabaret signalé en 1896 dans cette rue. Une carte postale de 1912 témoigne de son existence. Ce lieu est encore parfaitement reconnaissable aujourd'hui au n°2 rue de Lavacquerie.

Illustrations



Vue aérienne de la place
du village depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000776NUCA



Vue de la façade sur rue de
la mairie-école (ancienne
boulangerie), n°1bis rue Principale.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000207NUCA



Vue générale du monument aux
morts des deux guerres mondiales,
inauguré en 2011, place du village.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000179NUCA



Vue du revers du calvaire au
sommet de l'ancienne motte
castrale, 1822, place du village.
Il a été restauré en 1997-1998 par
M. Meston, menuisier à Lihus.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000220NUCA



Vue de face du calvaire sur
l'ancienne motte castrale, croix
et niches accueillant à l'origine
deux statues de la Vierge et saint
Jean (volées dans les années
1970), 1822, place du village.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000775NUCA



Vue du pignon sur rue et de l'entrée
charretière de l'ancien logement
du gardien du château, dernier
quart 18e siècle, n°3 rue Principale.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000205NUCA



Entrée charretière depuis
la rue, dernier quart du 18e
siècle, n°3 rue Principale.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000206NUCA



Détail d'un battant de porte depuis
l'intérieur, n°3 rue Principale.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000210NUCA



Logis de l'ancienne ferme du château
Lesage, vers 1790, n°14 rue du
Chauffour, vue depuis le nord.
Phot. Lucile Chamignon
IVR22_20216005062NUCA



Chapelle Notre-Dame des Sept-
Douleurs, 1864 (date portée), rue du
Chauffour, vue depuis le nord-est.
Phot. Lucile Chamignon
IVR22_20216005064NUCA



Ancienne place publique (place
Dupriez), rue de Choqueuse.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000187NUCA



Fontaine, rue de Choqueuse.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000182NUCA



Ponceau, rue de Choqueuse.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000183NUCA



Ponceau, rue Principale à la sortie
du village vers Fontaine-Bonneleau.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000203NUCA



Vue de la fontaine
rue de Lavacquerie.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000199NUCA



Vue de face d'une croix de
chemin située dans la vallée de
Crèvecœur, au bord de la D106.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000242NUCA



Croix de chemin à la mémoire
de Louis-François Becquerel,
"décédé en ce lieu" en 1875,
croix signée "TAMBINI à
AMIENS", route de Lavacquerie.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000188NUCA



Croix de chemin érigée par
Camille Baticle, 1893, inscription:
"A.M" (Ave Maria) et chrisme,
"CRUX AVE 1893", à la sortie
du village rue du Chauffour.
Phot. Lucile Chamignon
IVR22_20206005014NUCA



Vue de l'ancienne voie ferrée,
actuellement chemin de randonnée
dit "Coulée Verte", vallée de
Crèvecœur, à 1km au sud du village.

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000243NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Église paroissiale Saint-Denis (IA60003182) Hauts-de-France, Oise, Catheux, rue Principale

L'habitat du village de Catheux (IA60005244) Hauts-de-France, Oise, Catheux

Le cimetière de Catheux (IA60003217) Hauts-de-France, Oise, Catheux

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue aérienne de la place du village depuis l'ouest.

IVR32_20216000776NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la façade sur rue de la mairie-école (ancienne boulangerie), n°1bis rue Principale.

IVR32_20216000207NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du monument aux morts des deux guerres mondiales, inauguré en 2011, place du village.

IVR32_20216000179NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du revers du calvaire au sommet de l'ancienne motte castrale, 1822, place du village. Il a été restauré en 1997-1998 par M. Meston, menuisier à Lihus.

IVR32_20216000220NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de face du calvaire sur l'ancienne motte castrale, croix et niches accueillant à l'origine deux statues de la Vierge et saint Jean (volées dans les années 1970), 1822, place du village.

IVR32_20216000775NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du pignon sur rue et de l'entrée charretière de l'ancien logement du gardien du château, dernier quart 18e siècle, n°3 rue Principale.

IVR32_20216000205NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Entrée charretière depuis la rue, dernier quart du 18e siècle, n°3 rue Principale.

IVR32_20216000206NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail d'un battant de porte depuis l'intérieur, n°3 rue Principale.

IVR32_20216000210NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logis de l'ancienne ferme du château Lesage, vers 1790, n°14 rue du Chauffour, vue depuis le nord.

IVR22_20216005062NUCA

Auteur de l'illustration : Lucile Chamignon

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle Notre-Dame des Sept-Douleurs, 1864 (date portée), rue du Chauffour, vue depuis le nord-est.

IVR22_20216005064NUCA

Auteur de l'illustration : Lucile Chamignon

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne place publique (place Dupriez), rue de Choqueuse.

IVR32_20216000187NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fontaine, rue de Choqueuse.

IVR32_20216000182NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ponceau, rue de Choqueuse.

IVR32_20216000183NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ponceau, rue Principale à la sortie du village vers Fontaine-Bonneleau.

IVR32_20216000203NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la fontaine rue de Lavacquerie.

IVR32_20216000199NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de face d'une croix de chemin située dans la vallée de Crèveccœur, au bord de la D106.

IVR32_20216000242NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin à la mémoire de Louis-François Becquerel, "décédé en ce lieu" en 1875, croix signée "TAMBINI à AMIENS", route de Lavacquerie.

IVR32_20216000188NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin érigée par Camille Baticle, 1893, inscription: "A.M" (Ave Maria) et chrisme, "CRUX AVE 1893", à la sortie du village rue du Chauffour.

IVR22_20206005014NUCA

Auteur de l'illustration : Lucile Chamignon

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'ancienne voie ferrée, actuellement chemin de randonnée dit "Coulée Verte", vallée de Crèvecœur, à 1km au sud du village.

IVR32_20216000243NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation